

L'armure de Dieu

*L'équipement du chrétien
pour le combat spirituel*

Peter Jeffery



EUROPRESSE

Qui est l'ennemi ?

«Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang... »

Éphésiens 6:12

Pourquoi la vie chrétienne est-elle un combat aussi dur ? Si les trois premiers chapitres de la lettre de Paul aux Éphésiens sont la description de toute l'œuvre magnifique de Dieu accomplie en faveur des chrétiens, pourquoi de telles luttes dans la vie spirituelle, et pourquoi tant d'échecs ? Les versets 11, 12 et 16 du chapitre 6 d'Éphésiens répondent à cette interrogation. Nous avons un formidable ennemi qui emploie toute son énergie à nous détruire. Cet ennemi est *le diable*.

Le diable n'a rien d'un ennemi ordinaire. Il exerce une influence et un pouvoir terrifiants. Ses armées étendent leur domination surnaturelle sur le monde entier. Jésus lui-même l'appelle «le prince de ce monde» (*Jean 14:30*). Beaucoup de gens aujourd'hui considèrent l'idée même de son existence comme une absurdité aux relents moyenâgeux, mais Jésus le dépeint comme une personne réelle.

Si nous prenons la Bible au sérieux, il nous faut aussi faire de même pour ce qui concerne l'existence du diable. La Bible ne le réduit pas à une simple influence mauvaise, mais elle le présente

comme une personne réelle. Il est aussi réel que Dieu. Qui donc est-il, et d'où vient-il ?

L'origine et la puissance du diable

Dans la Bible, cet ennemi des âmes porte plusieurs noms. Il est tantôt le «diable», tantôt «Satan», «Belzébuth» ou encore «Bélicial». À l'origine, il s'appelait Lucifer («étoile du jour») et c'était un des anges du ciel les plus puissants. Il est question de lui en Ésaïe 14. L'ambition s'empara de cet ange et l'amena à vouloir être plus grand que Dieu :

«Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut» (w.13,14).

Dieu le punit pour cette rébellion et le chassa du ciel :

«Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement : Est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers ?» (w.15-17)

Depuis lors, le seul objectif du diable est de détruire et de souiller toutes les œuvres de Dieu.

Nous le voyons déjà à l'œuvre dans le jardin d'Éden (Genèse 3). Par la ruse et la tentation, il entraîna Adam et Ève dans la révolte contre

l'autorité de Dieu, une révolte semblable à la sienne. Cette chute ne produisit pas ses effets sur les seuls Adam et Ève mais sur toute leur descendance, sur tout homme, femme et enfant qui allait naître au cours des siècles.

La raison en est que, par Adam, le péché s'est intégré à la nature humaine (*Romains 5:12-14*), en conséquence de quoi «le monde entier est sous la puissance du malin» (*1 Jean 5:19*). Depuis la chute, le diable contrôle toute l'humanité. Il en est le maître et, depuis la naissance, nous sommes ses enfants (*Jean 8:44 ; 1 Jean 3:10*), nous lui ressemblons et lui appartenons dans notre révolte.

La nature pécheresse des hommes explique le grand pouvoir que le diable exerce sur eux. Il n'a nul besoin d'un fouet pour contraindre ses esclaves à l'obéissance. Il lui suffit de laisser le péché qui les habite suivre son cours. Dans sa grande ruse, il permet même à ses sujets de nier son existence, sans pour autant cesser un seul instant de soumettre leur vie à son influence malsaine.

Il va parfois jusqu'à se manifester ouvertement, et le mal se déchaîne alors comme un fleuve dévastateur. D'une manière ou d'une autre, il dirige la vie des hommes et des femmes dans le monde.

La réponse de Dieu

Comment Dieu réagit-il face à tout cela ? Le Seigneur Jésus l'explique sous la forme d'une de ses paraboles :

«Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles» (*Luc 11:21,22*).

L'homme «fort et bien armé» est le diable ; les êtres humains sont par nature «ce qu'il possède», et Jésus est le «plus fort». À la croix de Golgotha, Dieu détruit en Christ l'emprise du diable sur son peuple.

«Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix» (*Colossiens 2:13-15*).

«Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude» (*Hébreux 2:14,15*).

Quand quelqu'un devient chrétien, ses péchés sont pardonnés. L'autorité et la domination de Satan sur cet homme lui sont retirées. Jésus est maintenant le Seigneur de ce nouveau converti, qui n'est plus l'esclave du péché.

«Notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché» (*Romains 6:6,7*).

Cela signifie que le diable n'exerce plus aucune autorité ni contrôle sur le chrétien. Il ne peut plus le contraindre à faire quoi que ce soit. Il

le tente, certainement, mais la tentation n'est pas la contrainte. Imaginons un instant un maître et son esclave. Comme il est propriétaire de l'esclave, le maître peut l'obliger à obéir au moindre de ses ordres. S'il lui ordonne : «Creuse un trou ! Nourris le bétail ! Fais ceci – va là-bas !», l'esclave doit obéir, précisément parce qu'il est esclave et ne dispose d'aucune liberté. Puis un jour cet esclave meurt. Le maître peut encore donner ses ordres, mais il n'obtient plus la moindre obéissance. Pour quelle raison ? L'esclave est mort et le pouvoir du maître sur lui a disparu. C'est le sens des paroles de Paul en Romains 6. Le chrétien est mort au péché : «Vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ» (v.11). Notre ancien maître, le diable, n'a plus aucune autorité sur nous si nous sommes chrétiens. Il ne peut plus nous forcer à l'obéissance car Jésus nous a délivrés de son pouvoir. Nous sommes désormais des créatures nouvelles dotées d'un nouveau maître.

La guerre

Le diable n'accepte pas cette défaite avec facilité. Certes, il est vaincu et il ne pourra jamais plus reconquérir de pouvoir absolu sur les âmes que Jésus a sauvées. Mais il leur fait la guerre et cherche à rendre la vie chrétienne aussi difficile et misérable que possible. Avant la conversion, nous avons peu ou pas du tout connaissance des manœuvres du diable. Comme nous lui appartenions, il ne lui était pas nécessaire de nous attaquer. Mais lorsqu'une personne passe par le salut, l'enfer laisse éclater sa colère ardente et déclare la guerre à cette âme qui est née de nouveau.

Si vous êtes chrétien, le diable est contre vous, ainsi que toutes les puissances qui lui sont inféodées. C'est une perspective effrayante.

Que faire alors ? La peur va-t-elle nous faire plier et abandonner la partie ? Allons-nous reculer servilement devant chaque assaut, céder à chaque tentation ? Non, absolument pas ! 1 Jean 5:18 montre que le malin ne peut plus toucher le croyant. Jacques dit pour sa part : «Résistez au diable, et il fuira loin de vous» (4:7). Le célèbre cantique de Luther fait écho à cette assurance :

*«Quand tous les démons déchaînés
Prétendraient te détruire,
Ne crains point ! ils sont condamnés
Et ne sauraient te nuire.
Eux tous, avec leur roi,
Tomberont devant toi,
Peuple fidèle !
Pour vaincre le rebelle,
Il suffit d'un mot de la foi !»*

À nous de combattre et de nous lancer dans la bataille, conscients que malgré notre faiblesse, nous pouvons quand même être forts «dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante» (Éphésiens 6:10). La puissance du Seigneur s'est déjà montrée irrésistible pour les puissances des ténèbres. Cette force est fiable, testée avec succès, et elle nous appartient en Jésus-Christ.

Quelle est la stratégie de l'ennemi ?

«Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.» *Éphésiens 6:11*

L'Histoire est remplie de batailles, les unes brèves, d'autres longues. Mais les chrétiens sont engagés dans un combat qui n'est pas un simple événement historique. Il représente la totalité de l'Histoire de l'humanité. Tout ce qui y a eu lieu est, de façon directe ou non, partie prenante dans ce conflit.

Cette bataille oppose Dieu à Satan. Christ est venu dans le monde pour y prendre part et pour remporter la victoire sur les puissances des ténèbres. L'apôtre Jean dit que «le monde entier est sous la puissance du malin», et que Jésus, le Fils de Dieu, est entré dans le monde pour «détruire les œuvres du diable» (1 Jean 5:19 ; 3:8).

Dans la vie du Seigneur Jésus, la bataille fait rage depuis Bethléhem jusqu'à Golgotha. Au moment de sa naissance, Satan se sert de Hérode, sa marionnette, pour tenter de tuer le Sauveur. Mais il échoue et Christ remporte la victoire. De même, au début du ministère public

de Christ, Satan utilise toute une série de tentations puissantes pour l'inciter à pécher. Nouvel échec. Le plus violent conflit eut pour cadre la croix du calvaire. Dans une prédication sur Colossiens 2:15, Charles Spurgeon en donne une description extrêmement vivante :

«Voici que le Fils de Dieu se lève, qu'il se ceint de son épée. Une défaite effrayante ou une victoire glorieuse attend le champion de l'Église. Qu'en sera-t-il ? Nous retenons notre souffle avec l'angoisse de l'incertitude tandis que la tempête fait rage... Satan se dresse contre Christ. Il tient à la main une épée tranchante appelée la Loi, trempée dans le poison du péché de manière à rendre chaque blessure mortelle. Christ la lui arrache des mains, et le prince des ténèbres est désarmé. Un coup vient briser son casque en deux et il a la tête écrasée comme avec une barre de fer.

«La Mort se dresse alors contre Christ. Le Sauveur lui arrache son carquois, en vide tous les traits, les brise avant de lui rendre l'extrémité emplumée tout en jetant au loin les pointes empoisonnées pour l'empêcher à tout jamais de détruire les rachetés.

«Le Péché s'avance enfin, mais il est réduit en miettes. Il était celui qui portait les armes de Satan, mais son bouclier lui est ôté des mains et cet adversaire gît sans vie dans la plaine. N'est-ce pas là une belle et noble image : contempler les ennemis de Christ, ou plutôt, mes frères, tous vos ennemis et les miens complètement désarmés ?

«Satan ne dispose plus maintenant d'aucun moyen de nous attaquer. Il essaie de nous meurtrir, mais il est incapable de nous blesser car son épée et sa lance lui ont été définitivement retirées.»

La victoire finale et complète de Christ est sa résurrection, car les armes les plus puissantes de Satan (la mort et le tombeau) sont englouties dans la victoire de Christ.

Tout ceci ne signifie cependant pas que la bataille est finie. Si la victoire ultime est assurée, le combat se poursuit. Christ n'est plus présent en personne dans le monde, mais l'Église y est. Elle est son corps, un corps composé de son peuple racheté, et Satan poursuit désormais le conflit contre les chrétiens. Voilà la raison de notre engagement dans cette guerre spirituelle.

Au moment de la conversion de Paul, Dieu lui annonce que son ministère consistera à tourner les pécheurs «de la puissance de Satan à Dieu» (*Actes 26:18*). Cette tâche revient en partie à chaque chrétien, et Satan ne va pas accepter cela sans s'y opposer de tout son pouvoir. En conséquence, l'opposition du diable augmente d'autant plus que nous nous engageons davantage dans les activités de la vie spirituelle. Vous n'aurez qu'une petite idée de la lutte chrétienne si vous vous contentez de passer votre vie à bêcher votre jardin ou vautré devant la télévision ou accroché à votre console de jeux. Mais vous savez que la lutte est une réalité dès l'instant où vous vous mettez à genoux pour prier, dès le moment où vous ouvrez la Bible pour la lire ou dès que vous essayez de rendre témoignage à un non-croyant.

Cela doit-il être une cause de dépression et d'abattement pour nous ? Non, car selon *Éphésiens 6:10*, nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes. C'est le combat *du Seigneur*. Il communique par conséquent sa force divine à ses soldats et leur fournit une armure. N'oublions jamais cette réalité. Cette armure étant celle de Dieu, elle est invincible. Le combat est celui du Dieu qui est tout-puissant. Nous n'en sommes pas moins impliqués dans un combat terrible et notre préparation pour cela est indispensable.

Identifier l'ennemi

La première chose consiste à apprendre à reconnaître l'ennemi. Ce combat ne ressemble pas aux vieux westerns, dans lesquels les «méchants» portent un chapeau noir, et les «bons» un chapeau blanc. Tout dans ces films est clair et bien délimité. Notre combat est différent car l'opposition du diable ne se manifeste pas de cette façon. En Éphésiens 6:11, Paul se réfère aux «ruses» du diable, et l'Écriture tout entière nous en avertit. Satan est rusé (*Genèse 3:1 ; 2 Corinthiens 11:3*) ; il cherche à prendre «l'avantage» (*2 Corinthiens 2:11*) et à nous piéger (*1 Timothée 3:7*) ; il est le père du mensonge (*Jean 8:44*) et accomplit des miracles même (*Matthieu 24:24*).

Vous voyez alors à quel point le chrétien doit se montrer prudent. Le combat n'est pas toujours facile à discerner, et il arrive au croyant de perdre une escarmouche avant même d'avoir pris conscience d'être impliqué ! Il faut donc se tenir continuellement sur ses gardes. Combien de fois le chrétien est entraîné dans le péché par quelque chose qui est d'apparence innocente et anodine ! Les ruses et les stratagèmes du diable sont derrière tous ces pièges.

Le langage biblique pour décrire les activités de notre ennemi est très imagé. Tantôt il est dit qu'il «rôde autour de nous comme un lion rugissant», tantôt qu'il «se déguise en ange de lumière» (*1 Pierre 5:8 ; 2 Corinthiens 11:14*). «L'ange de lumière» est beaucoup plus dangereux que le «lion rugissant». Le premier pousse à la vigilance, l'autre prend à l'improviste. Dans les Actes des apôtres, le diable apparaît comme le lion rugissant qui manipule ses marionnettes en vue d'une persécution féroce des chrétiens. Ses méthodes demeurent les mêmes aujourd'hui, et il prépare contre nous des attaques directes par divers moyens. À l'opposé, l'exemple classique de sa venue comme un

ange de lumière se trouve en Genèse 3, lorsqu'il s'approche d'Ève et lui manifeste de l'amitié et de l'intérêt tout en jetant insidieusement le doute sur la vérité de la Parole et la personnalité de Dieu : «mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal» (v.5).

La vérité de Dieu

Elle expose la nature réelle de l'ennemi alors même qu'il vient comme un ange de lumière. Peu importent l'intelligence de ses mascarades ou la ruse de sa manœuvre d'approche, le diable est toujours en conflit avec la vérité de Dieu telle que la révèlent les Écritures. La Parole de Dieu est le radar qui permet de détecter tous les artifices de Satan en les mettant en lumière.

Notons que l'apôtre Paul se réfère par deux fois à la vérité de Dieu dans notre passage d'Éphésiens 6. Au verset 14, il parle de «la ceinture de la vérité», puis au verset 17 de «l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu». Ces éléments de l'armure de Dieu sont très importants car l'ennemi ne se conforme jamais à la vérité de la Parole de Dieu. Tout en lui se révolte contre l'autorité de Dieu.

Même si parfois, quand il veut nous tromper, il cherche à donner l'impression qu'il est du côté de Dieu, dès que la torche de la révélation divine se concentre sur lui, il se montre sous son vrai jour c'est-à-dire comme l'ennemi de Dieu.

Les ruses du diable sont nombreuses, mais les plus importantes aujourd'hui peuvent sans doute se regrouper en trois catégories – les alliances profanes, les expériences trompeuses et les fausses doctrines. Aucune n'est vraiment nouvelle, mais toutes montrent un regain d'agressivité à notre époque.

Les alliances profanes

Le rassemblement dans l'unité de tous les chrétiens et l'idée d'une seule et unique Église présentent un attrait certain pour beaucoup de gens. Bien qu'on cite parfois des versets bibliques à l'appui de ces philosophies, leur tendance générale montre hélas peu ou pas de respect du tout pour la vérité biblique. L'argument généralement invoqué est que la doctrine et l'enseignement bibliques créent les divisions. Il est donc nécessaire de les écarter. Le principe de base pour ces mouvements est que l'unité a plus d'importance que la vérité.

Une question s'impose : qui de Dieu ou du diable est à l'origine de tout cela ? La Bible déclare que seule *la vérité* nous unit en Christ. Dieu insiste d'un bout à l'autre de sa Parole sur l'importance de la vérité. Jésus affirme de son côté que les adorateurs que Dieu recherche sont ceux qui l'adorent «en esprit et en vérité» (*Jean 4:24*). Il va même jusqu'à déclarer qu'il est *lui-même* la vérité (*Jean 14:6*) et que seule la vérité peut libérer les hommes de l'esclavage du péché (*Jean 8:32*).

L'unité des chrétiens ne peut avoir d'autre fondement que la vérité de Dieu. Vouloir donner l'impression que «l'unité» s'obtient simplement au travers d'une organisation ecclésiale, nationale ou planétaire est une erreur. Ces alliances profanes constituent un des pièges de Satan que la Parole de Dieu expose au grand jour dès qu'elle répand sa lumière (*Romains 16:17,18 ; Tite 3:10 ; 2 Corinthiens 6:14-18 ; Galates 1:6-9 ; 2 Jean 7-11*).

Les expériences trompeuses

De nombreux chrétiens parlent avec enthousiasme aujourd'hui de leurs grandes expériences du Saint-Esprit, accompagnées en général

de prodiges et de miracles. Si tout cela vient vraiment de Dieu, nous devrions participer à leur joie. Mais la prudence s'impose car la Bible nous prévient que le diable est capable, lui aussi, de produire « des grands prodiges et des miracles » (*Matthieu 24:24*). N'oublions jamais que Moïse ne fut pas le seul à changer son bâton en serpent. Les magiciens de Pharaon en firent autant (*Exode 7:6-13*).

Ces revendications d'expériences extraordinaires engendrent souvent un produit dérivé particulièrement dangereux. Leurs auteurs affirment avoir reçu une révélation directe de Dieu, comme par exemple : « Dieu m'a dit de faire telle chose. » Cela n'est pas impossible, mais il faut se souvenir que Dieu ne se contredit jamais. Il ne demande jamais de faire ce qu'il a par ailleurs interdit dans l'Écriture. Par exemple, un jeune homme prétend avoir reçu directement de Dieu la permission de coucher avec sa petite amie. Dieu lui a-t-il vraiment donné cette permission, ou est-ce une ruse du diable ? La Parole de Dieu ne nous laisse aucun doute quant à l'instigateur de cette suggestion.

Vous direz probablement que je prends un cas extrême. L'application est certes quelque peu caricaturale, mais le principe en lui-même est parfaitement clair pour qui veut le voir. Il est très dangereux d'affirmer et de revendiquer avoir des révélations directes de la part de Dieu sans les examiner d'abord à la lumière de la vérité immuable de sa Parole.

De ce fait, beaucoup de chrétiens sont aujourd'hui réfractaires à tout enseignement. Ils se placent *au-dessus* de l'autorité de l'Écriture. On nous conseille alors de cesser d'être « esclaves du livre », et on nous presse « de couper le cordon qui nous rattache à maman Écriture pour marcher lentement mais avec confiance vers le Père céleste ». Ce genre de conseil est mortel. Notre sensibilité et nos sentiments sont encore entachés et perturbés par le péché. Si nous les prenons

pour guides, nous nous précipitons vers l'erreur en nous ouvrant aux manœuvres rusées du diable.

Les fausses doctrines

Que les pièges de l'ennemi prennent la forme d'alliances profanes ou d'expériences trompeuses, tout s'explique en définitive par l'influence de faux enseignements. Le faux docteur peut fort bien être authentique et sincère à l'origine, mais si son enseignement est contraire à la Parole de Dieu, c'est de l'hérésie. L'enseignement dispensé et le contenu de ce que nous croyons revêtent une importance extrême.

Une des premières choses à apprendre dans la vie et dans le combat chrétiens est que si vous faites fausse route en matière de doctrine, tous les aspects de votre vie en seront affectés. Vous ferez probablement fausse route dans votre comportement et votre mode de vie. Vous vous égarerez certainement aussi dans votre expérience.

Il faut donc s'attendre à ce que Satan choisisse cette voie particulière pour nous attaquer. Il n'est pas toujours facile de reconnaître un faux docteur. Si un homme nie la divinité de Jésus, ou le salut par la grâce seule, ou la résurrection, il est facile de l'identifier. Mais Jésus met en garde contre les loups qui viennent «en vêtements de brebis» (*Matthieu 7:15*). Le problème de ces faux docteurs est moins ce qu'ils disent que ce qu'ils *taisent*. En d'autres termes, ils passent sous silence une grande partie de l'Évangile biblique.

«Quelle est la meilleure protection contre un faux enseignement ? C'est sans aucun doute possible l'étude régulière de la Parole de Dieu, en priant le Saint-Esprit de nous enseigner. La Bible sert de lampe à nos pieds et de lumière sur notre sentier (*Psaume*

119:105). Elle garde celui qui la lit correctement de toute erreur grave. C'est la mise à l'écart de la Bible qui fait de beaucoup la proie du premier faux docteur qu'ils entendent. Heureux celui qui prie en lisant sa Bible, et qui connaît la différence entre la vérité et l'erreur en matière de religion ! Il y a une différence ; il nous appartient de le savoir et d'employer nos connaissances.»

(J.-Charles Ryle)

Les pions du diable

Paul exhorte les chrétiens à revêtir «toutes les armes de Dieu» car, dit-il, «nous ne combattons pas contre la chair et le sang» (*Éphésiens 6:11,12*). Cela ne signifie pas que le chrétien ne rencontre pas d'opposition de la part de ses semblables, d'hommes et de femmes faits de chair et de sang. Nous avons tous fait l'expérience d'amis, de collègues ou de parents qui s'attaquent avec vigueur à notre foi et à nos convictions. Pour combattre le croyant, le diable utilise les êtres humains comme des pions, et cela ne se limite pas aux incroyants. Nous avons un grand besoin de vigilance pour ne pas permettre à l'ennemi de nous employer pour saper la foi d'autres chrétiens, ou pour être un obstacle dangereux sur la voie des non chrétiens. Nous ne livrons pas un combat contre la chair et le sang, mais contre le diable qui met parfois la chair et le sang à contribution pour accomplir ses desseins impies.

N'oublions jamais la puissance qui se dessine en filigrane lorsque nous sommes confrontés à l'erreur et au péché. S'il est juste de haïr l'erreur, évitons de reporter cette haine sur ses propagateurs ; ils ne sont que chair et sang. Haïr le péché sans cesser d'éprouver de la compassion pour le pécheur est évidemment plus vite dit que fait,

mais la démarche est d'une importance cruciale. Dès le moment où je me laisse détourner de l'objet du conflit pour m'en prendre aux personnes, je suis en grand danger de servir moi-même de pion pour le diable.